Reproduction interdite - © La Cité de la Mer - 201

La danseuse espagnole





Jusqu'à 60 cm

1 à 2 kg

Inconnue

Grande barrière de corail, mer Rouge, Golfe d'Aden et Golfe d'Oman (au sud de la péninsule arabique), mer des Philippines, île de la Réunion.

La danseuse espagnole a un corps mou.

Comme tous les nudibranches, elle dispose d'un pied musculaire qui lui permet de se déplacer sur le fond et d'une langue très abrasive appelée « radula ». Deux tentacules sensoriels sur la tête lui permettent de s'orienter et se repérer.

L'appareil respiratoire constitué de 6 branchies est complètement externe, en position dorsale et donc complètement exposé.

Ses couleurs vives et variées constituent système de défense ou d'avertissement vis-à-vis des prédateurs éventuels, la couleur étant synonyme de toxicité. Elle est principalement active la

nuit.

Son surnom lui vient de sa couleur mais également de sa façon de se déplacer par ondulations de sa « robe » (repli du manteau).

La danseuse espagnole est hermaphrodite, c'est-àdire qu'elle présente des organes sexuels à la fois mâles et femelles. Chaque individu est donc à même de s'accoupler avec n'importe quel autre individu de la même espèce.

C'est une espèce ovipare : les milliers de minuscules œufs sont déposés en guirlandes multicolores, d'environ 1 cm de long, au milieu des coraux.

C'est un prédateur carnivore. Elle se nourrit d'éponges, d'ascidies ou d'autres nudibranches.





Reproduction interdite - © La Cité de la Mer - 2011

LA DANSEUSE ESPAGNOLE

Hexabranchus sanguineus

TECHNIQUE DE TOURNAGE

La danseuse espagnole a été filmée à une profondeur de 6 mètres, de nuit dans la passe de Dumbéa (en Nouvelle Calédonie).

Pour filmer les lents déplacements de nuit, l'équipe a mis en œuvre des moyens de cinéma : un travelling sous-marin sur rail afin de donner un mouvement fluide à la caméra, sans la moindre vibration et sans perte de mise au point. Pour respecter l'éclairage naturel du récif (la surface de l'eau diffracte les rayons de la lune et fait miroiter la lumière sur le fond), une puissante source lumineuse a été placée au-dessus de la surface.

LES INTERACTIONS AVEC L'HOMME



La danseuse espagnole ne figure dans aucune catégorie de la liste rouge des espèces menacées de l'UICN.

L'espèce n'est pas directement menacée, mais tout l'écosystème corallien dans lequel vit la danseuse espagnole est actuellement en danger de destruction : pollution liée aux activités humaines, réchauffement climatique et destruction des massifs coralliens par le tourisme de plus en plus abondant.

Si l'écosystème de la danseuse espagnole est menacé, alors elle risque elle aussi d'être un jour en danger car il n'y aura plus les récifs coralliens sur lesquels elle dépose ses œufs.

